



Wilhelm Keitel (Helmscherode, près de Hanovre 1882 - Nuremberg octobre 1946)

maréchal et commandant suprême des forces armées allemandes. Au cours du procès de Nuremberg, il est condamné à mort pour plan concerté ou complot, crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Il est l'un des instigateurs du décret « Nacht und Nebel ». En 1937, il est général et, en 1938, il devient le chef suprême des troupes puis Generalfeldmarschall en 1940.

Il s'oppose à l'invasion de la Pologne puis de la France. À chaque fois, il donne sa démission, mais elle n'est pas acceptée. Jusqu'à la fin de la guerre, Keitel exécute passivement tout ce qui lui est ordonné , d'où son surnom de Lakaitel (« Lakai » signifiant laquais),

Le 8 mai 1945 à Berlin, il présente à l'Union soviétique la capitulation de l'Allemagne. Il conduit la délégation allemande. En entrant, il salue de son bâton de maréchal. Apercevant le drapeau tricolore, il fait remarquer, à haute voix : « Ach ! Il y a aussi des Français ! Il ne manquait plus que cela ! »

Au procès de Nuremberg, il plaide d'abord non coupable, mais reconnaît son « erreur » avant le verdict, tout en fondant sa défense sur une obéissance sans limite. Il est condamné à mort pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité pour son rôle prépondérant dans la guerre d'extermination à l'Est. Il est pendu.